

Aujourd'hui, être libre, c'est être informé

# LE PEUPLE BRETON

POBL VREIZH

BREIZH



# 79%

des habitants  
pensent que  
le peuple breton  
existe\*

TREMENN-HENT  
PASSPORT

\* Sondage Ifop/UDB

JANVIER | GENVER 2025

N° 732 | 5,00 €

B 92009 - 732 - F. 5,00 €  
3 789200 905007 07320

# Prix Nobel pour les survivants de la

Le 6 août 1945, à 8 h 15 min et 17 s, heure locale, un avion américain volant à haute altitude au-dessus d'Hiroshima largue une bombe atomique, faisant 140 000 morts. Depuis cette date, plus de 2 000 essais nucléaires dans le monde ont pollué la planète et irradié des dizaines de milliers de personnes abandonnées à leur sort. Face aux États nucléaires – dont la France – qui tentent d'accréditer la notion de « dissuasion responsable », le comité Nobel met de nouveau un pavé dans la mare.

► PAR ANNE-MARIE KERVERN<sup>1</sup>

Ce 6 août (il y aura 80 ans l'été prochain) une lumière blanche fulgurante envahit le ciel d'Hiroshima, tuant 70 000 personnes au moment de l'impact et 70 000 autres sous l'effet de l'irradiation. Trois jours plus tard, Nagasaki est détruite par une seconde bombe. Neuf jours après le bombardement d'Hiroshima, l'empereur du Japon annonce à la radio qu'il est nécessaire de capituler, car l'ennemi possède « une nouvelle bombe dont la puissance de destruction est incalculable ». Deux bombes qui, selon un « narratif » repris encore aujourd'hui par de nombreux médias, auraient mis fin à la guerre.

Le mensonge de la bombe qui met fin à la guerre a longtemps été utilisé par les États-Unis pour justifier ce largage atomique sur un Japon sur le point de capituler. Mensonge bien utile aussi au Japon, pour se dédouaner de sa propre responsabilité dans la guerre et

l'aider à « sauver la face » (*menbokugatatsu*, un concept fondamental dans la vie sociale japonaise). En réalité, les historiens rappellent que les dirigeants japonais ont décidé de capituler non pas à cause de l'explosion nucléaire, mais à la suite de l'entrée en guerre de l'Union soviétique contre le Japon, le 9 août, et de l'invasion de la Mandchourie avec plus d'un million de soldats mo-

bilisés. En bombardant Nagasaki, les USA voulaient-ils forcer le Japon à capituler ? Non, c'était inutile : il s'agissait d'impressionner l'URSS et de décourager Staline d'étendre la domination soviétique sur l'Asie.

L'immense majorité des *hibakusha* (survivants irradiés) décède sans aucun recensement, aucune reconnaissance légale, juridique, ni aide médicale spécialisée. Leur reconnaissance officielle – tardive et incomplète – par le gouvernement japonais ne com-

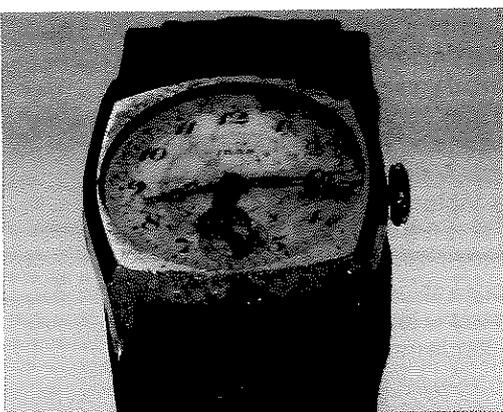
mence qu'en 1957. Perçus comme des porteurs de maladies transmissibles en raison de leur exposition aux radiations, les survivants militent sans relâche pour lutter contre les discriminations. Mais le pire est sans doute le silence imposé : la Censure civile est instaurée par l'occupation alliée, essentiellement américaine. Son objectif : « supprimer la circulation de quelconque matériel portant atteinte aux objectifs de l'occupation » et collecter des informations personnelles, lettres, appels, écrits, censurer les journaux et les rapports médicaux. But inavoué : ne pas laisser la possibilité aux Japonais de demander un statut de victime ou d'impliquer les États-Unis dans un jugement pour crimes de guerre ou crime contre l'humanité.

## Mensonges et idées reçues

Ican France (Campagne internationale pour l'abolition des armes nucléaires, lauréate du prix Nobel de la paix en 2017), et IDN (Initiatives pour le désarmement nucléaire, association fondée par Paul Quilès, ancien ministre de la Défense, et présidée par le général Norlain), publient un argumentaire intitulé *Vingt mensonges sur les armes nucléaires*. Vingt, parfaitement démontrés ! Cet argumentaire apporte des clés de compréhension aux associations et personnes luttant pour un monde libéré des armes nucléaires. Il encourage la réflexion sur la remise en cause du principe de dissuasion.

Les récents conflits montrent clairement que les armes nucléaires ne garantissent pas la paix, mais permettent la guerre conventionnelle (Russie-Ukraine), exacerbent les tensions (Iran-Israël, course aux arsenaux des puissances nucléaires) et rendent plus fragile l'équilibre stratégique mondial (Chine, Corée du Nord, États-Unis).

Les experts d'Ican et IDN déconstruisent les mensonges véhiculés autour de la prétendue sécurité qu'offrent les armes nucléaires. Ils démontent les idées reçues qui perdurent dans le discours public et stratégique, en soulignant les risques humanitaires,



Montre d'Akito Kawagoe arrêtée au moment de la déflagration d'Hiroshima.

1. Membre de l'association brestoise Université européenne de la paix, et représentante de l'UDB au Collectif 29 pour l'interdiction des armes nucléaires (Cian 29).

2. Téléchargeable sur <http://icanfrance.org/> et <https://www.idn-france.org>.

# bombe

environnementaux et politiques liés à cet armement. Ils expliquent pourquoi la diplomatie française se trompe – parfois volontairement – dans ses critiques sur le Traité sur l'interdiction des armes nucléaires (Tian) qui permet d'engager un désarmement nucléaire progressif et multilatéral. On se documentera avec profit sur ces vingt mensonges<sup>2</sup>.

## Contre l'humanité

Nihon Hidankyo est la puissante organisation japonaise des *hibakusha*. Créée en 1956, en pleine campagne contre les bombes A et H, alors que les Japonais sont de nouveau traumatisés par le drame de l'équipage du thonier *Daigo Fukuryu Maru*, exposé en 1954 aux radiations de l'essai nucléaire américain dans l'atoll de Bikini, elle n'a cessé de se battre pour la paix, la disparition des armes nucléaires, en pulvérisant les mensonges, les lieux communs, ces fausses évidences que répètent paresseusement les milieux politiques, diplomatiques et médiatiques.

À un moment où des États comme la Russie menacent de briser ce tabou, Toshiyuki Mimaki, l'un des coprésidents, déclare : « On a dit que, grâce aux armements nucléaires, la paix serait maintenue à travers le monde. Mais les armes nucléaires peuvent être utilisées par des terroristes. Et, par exemple, si la Russie les utilise contre l'Ukraine, et Israël contre Gaza, cela ne s'arrêtera pas là. Les dirigeants politiques doivent en avoir conscience. »

Remis le 10 décembre 2024 aux trois coprésidents de l'association par le comité Nobel, le prix honore Nihon Hidankyo « pour ses efforts en vue de parvenir à un monde exempt d'armes nucléaires et pour avoir démontré par des témoignages que les armes nucléaires ne doivent plus jamais être utilisées ». Rarement un prix aura été attribué dans un tel contexte de tension internationale mettant en jeu des pays nucléaires : Russie, Israël, Corée du Nord... Le combat de Nihon Hidankyo, plus que jamais d'actualité, est au cœur de la prise de conscience concernant la menace liée à la situation géopolitique et en particulier à la guerre en Ukraine. « Je pense que le président Poutine ne comprend pas vraiment ce que les armes nucléaires représentent pour les êtres humains, de quel type d'arme il s'agit », a déclaré Terumi Tanaka, coprésident de l'association... « C'est un acte qui irait contre l'humanité. »

## Politique irresponsable

Les survivants d'Hiroshima et Nagasaki vieillissent. Leurs témoignages personnels rappellent que les armes nucléaires ne sont pas une abstraction, mais qu'elles sont source de souffrances inimaginables. Malgré leur grand âge, les survivants contribuent inlassablement à la culture de paix et à l'élimination défini-



Le dôme de Genbaku, mémorial de la paix à Hiroshima.

tive de ces armes dites abusivement « de dissuasion ». L'attribution du Nobel à ces personnes âgées est un appel à agir ici et maintenant pour que la France sorte du déni démocratique et participe comme État observateur au Traité d'interdiction des armes nucléaires lors de la troisième réunion des États parties au Tian, en mars 2025 à l'Onu.

À partir de janvier 2025, date anniversaire du Tian, Ican et ses organisations signataires – dont l'UDB –, le réseau Sortir du nucléaire, l'Observatoire des armements interpellent le gouvernement français sur sa responsabilité. Ce sera l'occasion de rappeler qu'avec les arsenaux russe, français et britannique – sans oublier les bombes américaines entreposées sur le sol européen – notre continent est sous la menace constante de frappe nucléaire, ou même d'une explosion accidentelle. Des menaces qui doivent être prises au sérieux.

Alors que la France a prévu de consacrer 54 milliards d'euros à son arsenal nucléaire entre 2024 et 2030, et a voté contre une résolution de l'Onu pour une vaste étude scientifique sur les effets de la guerre nucléaire, et alors qu'elle refuse de participer au Tian, nous considérons que le président Macron, les ministres des Armées et des Affaires étrangères agissent d'une manière irresponsable en s'accrochant à la croyance de la dissuasion, qui profite essentiellement aux principaux industriels de l'armement. ●

Les survivants d'Hiroshima et Nagasaki vieillissent. Leurs témoignages personnels rappellent que les armes nucléaires ne sont pas une abstraction, mais source de souffrances inimaginables